

CF JEAN-MICHEL ROCHE



LA MARINE DANS LA GUERRE DE LIBYE

PRÉFACE DE L'AMIRAL
PHILIPPE COINDREAU



Editions LTP © 2013 - ISBN : 978-2-9525917-2-0

Achévé d'imprimé sur les presses de Cloître, Imprimeur - 29419 Landerneau
RCS : B 301 275 723

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L.122-5, d'une part, que les « *copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste* » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « *toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause est illicite* » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Table des matières

PREFACE	11
PREAMBULE	15
OPERATION CRISE LIBYE 2011	21
LA FREGATE TOURVILLE AU LARGE DE TRIPOLI	23
L'ŒIL DU SOUS-MARIN RUBIS DANS LE GOLFE DE SYRTE	25
LE BPC MISTRAL APPORTE UNE AIDE HUMANITAIRE	25
UN CHASSEUR MIG 23 EN RADIALE PURE SUR LE JEAN BART	29
LE RECOURS A LA FORCE EST AUTORISE PAR L'ONU	30
L'ENGAGEMENT NATIONAL	33
LA DECISION DU CHEF DES ARMEES	35
LE PREMIER TIR EST FRANÇAIS	35
LES AMERICAINS DEVERSENT UN DELUGE DE FEU	38
OPERATION HARMATTAN	41
LA FRANCE ENVOIE LE PORTE-AVIONS CHARLES DE GAULLE	42
LES ATLANTIQUE SE POSITIONNENT EN SICILE	46
PREMIERES MISSIONS POUR LES APPAREILS DU PORTE-AVIONS	49
LE PORTE-AVIONS EN « BLUE WATERS »	50
LE SCALP FRAPPE DANS LA PROFONDEUR	52
L'OTAN ENTRE EN ACTION	54
LA FREGATE ACONIT EN SOUTIEN DU GIGN	56
LA GUERRE, ENTRE ESPOIR ET DESILLUSION	57
DEUX SOUS-MARINS FRANÇAIS DANS LE GOLFE DE SYRTE	60
CAMPAGNE AERIENNE ET MARITIME	65
PASSAGE SOUS COMMANDEMENT OTAN	67
RETRAIT PARTIEL DES AMERICAINS	69
LE LV LE HENAFF ENGAGE DANS L'EMBARGO NAVAL	72
LA PATROUILLE MARITIME SE RENFORCE	73
LES BOMBARDEMENTS DE MISRATA	74
PREMIERS TIRS DE SEMONCE POUR L'ACONIT	76
RETOUR DU RUBIS. LE FORBIN SOUS LE FEU DE ROQUETTES	79
L'ATLANTIQUE VOLE ARME D'UN MISSILE ANTINAVIRE	81
UNE TENTATIVE DE MINAGE DEJOUÉE DEVANT MISRATA	82
LE MONTCALM ET LES PREMIERS TIRS CONTRE TERRE	84
ACTION COMBINÉE DES AVIONS, DRONES ET NAVIRES A MISRATAH	87
DE FOU-TCHEOU A MISRATA	89
LE SOUTIEN LOGISTIQUE A 130 %	91
LES TROIS COMBATS DU COURBET	96
LES HELICOPTERES DE COMBAT	99
LE TONNERRE EMBARQUE DES HELICOPTERES DE COMBAT	101
TOGETHER AS ONE	103
RAID ECLAIR SUR LES BATIMENTS DE LA MARINE LIBYENNE	106
ATLANTIQUE ET HAWKEYE DE LA MER VERS LA TERRE	109
AMETHYSTE, JEAN DE VIENNE ET JEAN BART SOUS LE FEU	111
LE LV LE HENAFF ARRAISONNE UN BATEAU SUSPECT	112
DES AVIONS CARGOS DE L'US NAVY SUR LE CHARLES DE GAULLE	113
LES HELICOPTERES DE COMBAT ENTRENT EN ACTION	114
LES FREGATES EN SOUTIEN DES HELICOPTERES	120

L'AMETHYSTE EVITE UNE MINE DERIVANTE	121
BAPTEME DU FEU POUR LE GUEPRATTE ET LE CHEVALIER PAUL	123
LE DUPUY DE LOME EN SOUTIEN DE LA TF 473	125
LE TRAVAIL REMARQUABLE DE L'AVISO LE LV HENAFF	126
L'AMETHYSTE ET LE GUEPRATTE DANS LA BATAILLE DE MISRATA	127
LE SAPHIR EN SOUTIEN DES HELICOPTERES DE COMBAT	128
LE JEAN BART ET LE JEAN DE VIENNE EN SOUTIEN DU GAM	131
LA PATROUILLE MARITIME AU-DESSUS DE LA LIBYE	133
TIRS INTENSIFS : LES FREGATES FONT PARLER LA POWDRE	135
LE BPC MISTRAL RELEVE LE TONNERRE	139
RAFALE EN TIR DE PRECISION	140
LE RUBIS RELEVE LE SAPHIR	141
TEMPS CHAUD SUR LA FAYETTE ET GEORGES LEYGUES	141
LA CHUTE DE BREGA	143
LA RECONQUETE	147
PREMIERS GUIDAGES D'ARTILLERIE NAVALE POUR LES ATLANTIQUE	150
LE VAR ET LA MANŒUVRE « RESSOURCE HUMAINE »	152
LES FREGATES ET LES HELICOPTERES PERMETTENT DE DESENCLAVER BREGA	153
LE CHARLES DE GAULLE RENTRE A TOULON AVEC LES HONNEURS	155
LES ATLANTIQUE DE LA 21F SE DEPLOIENT A LA SUDE	158
LA BATAILLE DE TRIPOLI	160
LE LYNX DU CASSARD SOUS LE FEU	161
LA REDUCTION DES POCHE DE RESISTANCE	165
LE LA FAYETTE ESCORTE UN CONVOI DE L'AMBASSADE	167
L'AVISO LV LAVALLEE FACE A DES TIRS ENCADRANTS	169
LE RETOUR DU BPC TONNERRE	173
VISITE DES CHEFS D'ETAT FRANÇAIS ET BRITANNIQUE EN LIBYE	175
ULTIME COMBAT POUR LES FORCES DE KADHAFI	177
L'ATLANTIQUE DANS LA PROFONDEUR	179
3 000 OBUS POUR 85 ENGAGEMENTS	179
LA MORT DE KADHAFI CONDUIT A LA FIN DES OPERATIONS	182
LA LIBERATION DE LA LIBYE	185
DEPOLLUTION DES PORTS LIBYENS	188
APRES LE FEU, LA GLOIRE	191
CONCLUSION	203
ANNEXES	207
ANNEXE 1 : LISTE DES UNITES COMBATTANTES DE LA MARINE NATIONALE AYANT ETE ENGAGEES DANS L'OPERATION HARMATTAN	208
ANNEXE 2 : CHRONOLOGIE – DATES CLES	209
ANNEXE 3 : CHRONOLOGIE D'ENGAGEMENT DES BATIMENTS FRANÇAIS	210
ANNEXE 4 : MATERIEL FRANÇAIS ENGAGE EN LIBYE	211
ANNEXE 5 : FORCES ARMEES DE LA JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE	219
ANNEXE 6 : EXTRAITS DES RESOLUTIONS 1970 ET 1973 DES NATIONS UNIES	226
ANNEXE 7 : ACRONYMES	236

Celui qui a connu la guerre ne peut jamais l'aimer. C'est le sang, les larmes, l'injustice et la puanteur [...]. Mais l'homme avance par crises successives. Il est un moment où il devient inévitable d'abolir la guerre par la guerre, où la violence doit répondre à la violence.

Hélie de Saint-Marc

Préambule

En février 2011, la Libye est en proie à la guerre civile. Les violences continuent entre des insurgés et les forces fidèles au colonel Kadhafi. La France va faire le choix de soutenir officiellement le conseil national de transition, dirigeant l'insurrection.

A partir du 17 février, des manifestations dans tout le pays sont réprimées dans le sang. Les centaines de morts constatés ne font que contribuer à créer un climat d'insurrection générale. Le leader libyen, Mouammar Kadhafi, loin de chercher l'apaisement, promet par la voix de son fils Saïf al-Islam « *des rivières de sang dans toute la Libye* ».

Les premières **défections** ont lieu **au sein de l'armée libyenne**, et plus particulièrement dans la marine. Plusieurs bâtiments libyens se réfugieront à **Benghazi**, première ville aux mains de la rébellion naissante :

- ▶ La frégate *Al Hani* (212) de type Koni¹ russe, dont l'équipage avait refusé de canonner cette même ville, s'y réfugie le 17 février.
- ▶ Il en sera de même pour la corvette lance-missiles *Tariq Ibn Ziyad* (416), de type *Nanuchka*, qui rejoindra les forces hostiles au régime du colonel Kadhafi.
- ▶ Deux patrouilleurs lance-missiles type *Osa II* et le dragueur de mines *Ras Al Massad* (123) se réfugieront aussi à Benghazi.

Le 21 février, alors que l'ONG « Human Rights Watch » fait état d'au moins 233 morts dans le pays, **deux pilotes de Mirage FI** font également défection en refusant de bombarder un village proche de Tripoli, et rallient Malte avec leurs avions.

A Tripoli, la situation sécuritaire devient délicate pour les Français sur place, la France étant sur le point de rompre ses relations diplomatiques avec la Libye. Le 22 février, un Airbus A340 puis un A310 de l'armée de l'Air (escadron *Estérel*) se posent sur l'aéroport de la capitale, et prennent en charge dans la nuit 450 français. Le 25, un nouveau vol **évacue** la totalité du **personnel de l'ambassade de France**, 28 français, en majorité des diplomates, dont l'ambassadeur François Gouyette, et 94 employés étrangers. Un autre appareil prend en charge, le 23 février, 152 autres compatriotes, pour la plupart des touristes.

Le 26 février, le conseil de sécurité des Nations Unies adopte la **résolution 1970²** qui préconise un embargo sur les armes, le gel des avoirs et l'interdiction de voyager pour les principaux dirigeants qui sont en association étroite avec le régime du colonel Kadhafi.

1 - Cf. annexe 5 « Forces armées de la Jamahiriya arabe libyenne ».

2 - Cf. annexe 6.



La frégate Al Hanuza s'est réfugiée à quai à Benghazi. Elle arbore le drapeau de l'ancien royaume de Libye, qui deviendra le symbole de l'opposition au pouvoir en place (février 2011).

Mouammar Kadhafi, le leader de la Jamahiriya arabe libyenne à la tribune de l'Assemblée Générale des Nations Unies en 2009.



A partir du 28 février, la France apporte une **aide humanitaire** sur place, via des avions qui font des rotations sur **Le Caire**, pour acheminer ensuite par voie routière vers Benghazi, place forte des rebelles, des médicaments et du matériel.

Le 29 février, le bâtiment de projection et de commandement *Mistral* (CV Xavier Moreau) et la frégate anti-sous-marine *Georges Leygues* (CV Christophe Lucas) quittent **Brest** pour la mission annuelle « Jeanne d'Arc » de formation à la mer des EV2 issus de l'Ecole Navale. Effectuée par un BPC - depuis le désarmement de la *Jeanne d'Arc* - et une frégate d'escorte, cette mission est conduite systématiquement en parallèle d'un entraînement amphibie, comprenant l'embarquement d'un groupe tactique embarqué (GTE). Au cours des précédentes missions, les bâtiments et le GTE ont été régulièrement engagés sur des théâtres d'opérations.

La mission débute par un passage en Méditerranée. Tout le monde a les yeux rivés sur la Libye. A bord du BPC, outre son équipage et les 134 officiers élèves, sont embarqués 206 soldats et leurs engins blindés³.



Le BPC Mistral et la frégate Georges Leygues quittent Brest (29 février 2011).

Au large de la Libye, un dispositif d'appréciation de situation interarmées a été déployé sur le théâtre en amont de la crise. Il est principalement constitué par des aéronefs de l'armée de l'Air (avions de guerre électronique GABRIEL et Boeing E-3 *Sentry* AWACS de surveillance aérienne) qui effectuent des patrouilles loin des côtes. Des bâtiments de la Marine nationale vont compléter ce dispositif en allant au contact... bien plus près.

3 - 87 marsouins de la 9e BLBIMa, du 3e RIMa et 20 VAB, 23 hommes du RICM et 3 chars AMX 10 RC (canons de 105 mm), 27 hommes du 11e RAMa (mortiers de 120 mm), 41 hommes du 6e RG mettant en œuvre 2 tractopelles MPG, 2 VAB et 3 VBL.



Opération Crise Libye 2011

24 février - 18 mars

La frégate *Tourville* au large de Tripoli. L'œil du sous-marin *Rubis* dans le golfe de Syrte. Le BPC *Mistral* apporte une aide humanitaire. Un Mig 23 en radiale pure sur le *Jean Bart*. Le recours à la force est autorisé par l'ONU.

La frégate *Tourville* au large de Tripoli

Fin février, la frégate anti-sous-marin *Tourville* (CV Thierry Durteste), et son équipage de 290 marins, est sur le retour d'une mission « Atalanta » de lutte contre la piraterie en océan Indien, et d'escorte du porte-avions en mer d'Arabie lors de sa mission « Pamir »⁴. La frégate franchit Suez le 20 février, et rallie seule **Malte** le 24 février.

L'opération « **Crise Libye 2011** » vient de commencer.



*La frégate *Tourville* en ravitaillement à la mer avec le porte-avions *Charles De Gaulle* en océan Indien, peu avant de faire route vers Suez. Le *Tourville* ralliera Malte pour être le premier bâtiment de surface engagé en Libye (février 2011).*

Deux officiers du *Tourville* participent en permanence à une **cellule de coordination** qui se monte en urgence dans les locaux de l'ambassade du Royaume-Uni à Malte. Cette cellule est destinée à faciliter le partage des informations sur les besoins d'évacuation des nations et sur les moyens mis en œuvre par chacun.

En alerte à 24 puis 12 heures, le bâtiment est contraint de changer de quai le 26 février pour laisser place à un ferry imposant arrivant de Libye avec plus d'un millier de réfugiés à bord.

Le 1er mars 2011, l'Assemblée générale des Nations Unies adopte, par consensus, une résolution suspendant la Libye du Conseil des droits de l'Homme à Genève.

4 - Soutien aux troupes alliées engagées en Afghanistan.

Le *Tourville* appareille le 2 mars de Malte. C'est alors le **premier bâtiment de surface français au large de la Libye**. Il se positionne au nord de **Tripoli**, pour protéger les rotations de ferries chargeant le flot de réfugiés désireux de quitter le pays.



À la frontière tunisienne, un flot de réfugiés, principalement des travailleurs émigrés, est pris en charge par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (2 mars 2011).

Dans le même temps, les **Forces pro Khadafi (FpK)** lancent une attaque massive sur les villes de Brega, Ajdabiya et Zaouïa alors contrôlées par l'opposition. **La rébellion recule sur tous les fronts**. Khadafi en profite pour menacer les occidentaux qui oseraient s'aventurer en Libye d' « *un enfer, d'une mer de sang pire que l'Irak ou l'Afghanistan* ».

Le *Tourville* assiste, en spectateur hélas impuissant, au départ précipité des pétroliers du mouillage de Zaouïa - alors que rebelles et loyalistes se disputent la possession de la ville à proximité immédiate de la raffinerie - puis à des rotations d'hélicoptères en provenance de la capitale à proximité de Zouara. Plus tard, ce seront les explosions et les balles traçantes de la première bataille de Tripoli qui éclaireront l'une des nuits de veille.

En tant que moyen de renseignement autonome, le *Tourville* confirme l'activité nocturne de la marine libyenne devant Tripoli, avec l'identification et la reconnaissance de deux patrouilleurs et, plus tard, de la frégate *Al Girdabiyah* en patrouille devant Misratah alors que celle-ci était réputée inapte à prendre la mer.